

## ENTREPRENEUR

# Olivier Finet joue la gagne avec son nouveau Defifoo

**Premier défi fou, lancer en 1996 un jeu sur plateau en carton avant l'explosion de l'Internet. Dix ans plus tard, second défi, relancer autrement un jeu au franc succès d'estime. Beau jeu.**

À croire que le cerveau droit d'Olivier Finet impose sa loi. Comment s'épanouirait-on autrement dans la rêverie créative après des années d'abscisses et d'ordonnées à l'école Centrale, l'une des Sorbonne des hautes études mathématiques génératrices de magnifiques cerveaux gauches de rigueur ? Voilà bien l'intéressante trajectoire de ce jeune diplômé tournant le dos à une possible carrière d'ingénieur pour organiser les premières chasses aux trésors lilloises dans *Lille aux Trésors*, jeu grandeur nature qui fit découvrir la ville avec d'autres regards...

### Du jeu à la marque

Le jeune entrepreneur tient donc sa chance avec l'univers du jeu. Il monte même une petite société en 1993, Hygas, dédiée à l'ap-



**Defifoo, plus d'un million de joueurs depuis 1998. Ici la nouvelle version en huit univers présentée par Olivier Finet. PHOTO KARINE DELMAS**

prentissage des méthodes du management par le jeu. « J'ai alors une fulgurance dans le TGV de Lille qui m'emmène à Paris », tranche-t-il. Defifoo vient de germer, le jeu sera bâti sur des « peti-

tes choses simples », des défis qu'on se lance, le premier au tronc d'arbre, la boulette de papier dans la corbeille... Une licence est cédée à MB, groupe Hasbro, leader mondial du jeu.

Succès immédiat... jusqu'au divorce. Olivier Finet traverse son désert mais trouve un nouvel éditeur avec Lansay, PME d'une cinquantaine de salariés. On repart et au final, Defifoo s'est vendu à 250 000 exemplaires, score très honorable (1). « Je suis en France en milieu de tableau de la L1 », plaide l'ancien lauréat de la fondation Nord-Entreprendre. Il se crée un millier de jeux nouveaux par an dans le pays, la concurrence est rude mais le nouveau Defifoo joue la gagne : on passe du simple jeu à la marque à part entière, des soirées pas ringardes sont organisées (dans 50 villes du monde en 2007, à Lille au Pain Quotidien tous les troisièmes jeudis, gratuit, sans inscription), une version multi-média peut séduire sur le Net, la version classique étant toujours vendue en grandes surfaces, mais pas la nouvelle version (par choix), déclinée et commandable en huit univers très différents (2). C'est bientôt Noël ? ■

**YANNICK BOUCHER**

1. - Un jeu se vend bien en France à partir de 50 000 pièces par an. Uno est de l'ordre d'environ 300 000...

2. - [www.defifoo.com](http://www.defifoo.com). Ou en vente uniquement chez les détaillants.